

Faits divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **3 (1891)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAITS DIVERS

La photographie entrevue par Fénelon.

Dans la série des œuvres complètes de Fénelon¹ nous trouvons un chapitre intitulé :

VOYAGE SUPPOSÉ, EN 1690. Voici quelques passages de ce morceau fantaisiste :

« Il y a quelques années que nous fîmes un beau voyage dont vous serez bien aise que je vous raconte le détail. Nous partîmes de Marseille pour la Sicile, et nous résolûmes d'aller visiter l'Égypte. Nous arrivâmes à Damiette, nous passâmes au grand Caire.

« Après avoir vu les bords du Nil, en remontant vers le Sud, nous nous engageâmes insensiblement à aller voir la mer Rouge. Nous trouvâmes sur cette côte un vaisseau qui s'en allait dans certaines îles qu'on assurait être encore plus délicieuses que les îles Fortunées. La curiosité de voir ces merveilles nous fit embarquer ; nous voguâmes pendant trente jours ; enfin nous aperçûmes la terre de loin. A mesure que nous approchions, on sentait les parfums que ces îles répandaient dans toute la mer ».

Suit une description idéalisée des merveilles de ces îles auprès desquelles celle de Calypso pâlirait ! Le narrateur continue : « Il y avait dans tout le pays beaucoup de cascades naturelles : toutes les eaux en tombant sur des rochers creux faisaient un son d'une mélodie semblable à celle des meilleurs instruments de musique.

« Il n'y avait aucun peintre dans tout le pays, mais quand on voulait avoir le portrait d'un ami, un beau paysage, ou un tableau qui représentât quelque autre objet,

¹ Paris, 1810, nouvelle édition, in-18, tome X, page 372.

on mettait de l'eau dans de grands bassins d'or ou d'argent, puis on opposait à cette eau l'objet qu'on voulait peindre. Bientôt l'eau se congelant, devenait comme une glace de miroir, où l'image de cet objet demeurait ineffaçable. On l'emportait où l'on voulait, et c'était un tableau aussi fidèle que les plus polies glaces de miroir ».

Quel dommage que le docte et sympathique archevêque de Cambrai, ne nous ait pas appris dans quel ouvrage il avait puisé cette notion de la photographie, dont nous trouvons ailleurs des traces, qui pour être toujours vagues et fantastiques nous semblent bien mieux ressembler à une réminiscence qu'à une prédiction.

* * *

Le nuctigonia revenu à la vie.

Le monde photographique est à peine remis de l'étonnement que lui avait causé la découverte du nuctigonia que déjà un nouvel inventeur est à la brèche. Celui-ci prétend également détrôner le cabinet noir !

Malheureusement il ne débute pas mieux que son prédécesseur. Comme lui, il ajoute au développateur des substances rouges. Sa nouvelle formule est la suivante :

Eau	24 parties
Alcool	24 »
Aurantia	16 »
Carmin	8 »

De cette solution, 30 c. c. sont ajoutés à un demi-litre de développateur. Pour le passage des plaques du châssis dans le bain, *on se placera dans un endroit abrité des rayons actifs !* Voilà une belle trouvaille en vérité ! S'il faut se mettre dans le cabinet obscur pour faire passer la plaque du châssis dans le bain, autant vaut y rester pour le développement.

(*Phot. Wochenblatt*, décembre 1890.)

L'aluminium à bon marché.

Il semble en vérité que l'aluminium va baisser de prix. La *Cowler Electric Smelting and Aluminium Company*, à Cleveland, annonce d'après le *Journal de Chicago*, qu'elle a abaissé le prix de la livre d'aluminium de 2 dollars, 50 à 1 dollar, et, d'après le même journal, une Société vient de se former à Chicago afin de mettre à profit la découverte du prof. J.-M. Hirsch, d'après laquelle le métal tiré de l'argile ordinaire pourrait être livré à 80 centimes la livre ! Si cette nouvelle se trouve exacte, on peut compter qu'elle va révolutionner la fabrication des chambres noires qui seront désormais aussi légères et aussi solides que possible, sans pour cela être plus coûteuses.

(*Phot. News*, p. 824.)

* * *

Plaques sensibles sur mica.

Nous avons tenu à nous rendre compte des mérites de cette nouvelle invention. M. Moh, à Görlitz, nous a adressé quelques échantillons de ses nouvelles plaques sur mica que nous avons examinées avec grand intérêt. La légèreté en est surprenante et la solidité relative bien suffisante, si l'on travaille avec précautions. En revanche l'émulsion qui les recouvre, tout en étant bien faite pourrait être plus sensible. M^{me} R. Peel, qui a bien voulu les comparer à d'autres plaques, les a trouvées notoirement inférieures aux plaques de Schleussner. Mais ce défaut, qui pour beaucoup de personnes est une qualité, n'infirmé en rien le mérite et l'originalité du support.

* * *

Le baron de Rothschild photographe professionnel.

Une bien jolie histoire arrivée au baron de Rothschild, amateur photographe, nous est racontée par le correspondant viennois du *Daily News*.

Le baron avait trouvé un joli point de vue à mi côte d'une colline surmontant la vallée de Cortina di Ampezzo, dans le Tyrol, et il arrangeait son appareil, quand devant lui apparut un couple, qu'à leur accent le baron reconnut être des berlinois. Le mari offrit de payer convenablement le photographe s'il consentait à prendre leurs portraits avec le mont Cristallo comme fond de paysage, afin de pouvoir offrir un souvenir de leur voyage à leurs oncles et tantes de Berlin.

Le baron de Rotschild amusé par le ton suffisant de ce singulier client leur dit alors que son appareil ne lui permettait pas de faire des portraits, mais était construit pour des paysages seulement. Le gros monsieur insista, donnant son nom, et ajoutant qu'étant banquier à Berlin, il pouvait payer ses caprices.

Le baron ne se fit pas prier davantage et réprima un fou rire quand il vit la grosse dame arranger les plis de sa robe et préparer son plus agréable sourire. Le banquier berlinois donna alors ses ordres, désirant avoir quatre copies pour midi, le jour de son départ.

Le jour dit, un domestique du baron apporta les photographies sur lesquelles se détachait le mont Cristallo, avec un autographe du baron qui, comme on le pense bien, fit grande sensation.

* * *

**Exposition internationale de photographie
à Vienne en 1891.**

Pour se rendre au désir de différentes personnes qui ont l'intention d'exposer, le Comité d'Administration du Club des Photographes-Amateurs, à Vienne, a décidé que les photographies qui seront envoyées pour être soumises à l'appréciation du jury pourront selon le bon vouloir de chacun,

être adressées sans nom d'auteur et avec une devise quelconque.

Le jury sera composé des personnes suivantes :

M. Henri de Angeli, professeur à l'académie des beaux-arts.

M. Jean Benk, sculpteur de l'académie.

M. Jules Berger, professeur à l'académie des beaux-arts.

M. Charles Karger, professeur à l'école du musée impérial et royal des arts et de l'industrie à Vienne.

M. Frédéric Luckhardt, photographe de la cour.

M. Auguste Schæffer, paysagiste, directeur des galeries de tableaux de la maison impériale, directeur de la Société des arts de reproduction.

Pour le Club des Photographes-Amateurs à Vienne.

Le secrétaire,

Ch. WINKELBAUER

Le président,

Ch. SRNA.

* * *

**Réunion à Lausanne des membres
appartenant aux Sociétés photographiques suisses.**

Nous proposons aux membres de nos diverses sociétés photographiques suisses de se réunir en mars ou avril à Lausanne. Ils auront ainsi l'occasion d'apprendre à se connaître et de discuter plusieurs questions qui présentent un intérêt général.

Nous serons heureux de publier les communications qui pourraient nous être adressées à cet égard.

* * *

**Exposition organisée par la Société nantaise
de photographie.**

Une exposition artistique de photographie aura lieu à Nantes du 25 janvier au 25 février 1891, dans la galerie Préaubert, rue Le Kain, à Nantes.

On peut s'inscrire jusqu'au 15 janvier auprès de M. Georges Toublanc, secrétaire de la Société, et lui faire parvenir les objets jusqu'au 20 janvier.

Cette exposition comprendra une SECTION D'ART se subdivisant en photographie en plein air, photographie en général et photographie transparente, puis une SECTION DES APPAREILS.

* * *

Exposition universelle et internationale de Bordeaux.

Une exposition universelle et internationale aura lieu à Bordeaux en 1891 ; elle durera du 1^{er} mai au 5 novembre. Le 1^{er} groupe, classe 3, comprendra les épreuves et appareils de photographie. Les demandes d'admission devaient parvenir à Bordeaux, Allées de Tourny, 7, avant le 1^{er} décembre 1890.

* * *

Exposition française à Moscou.

Une exposition française aura lieu à Moscou du 1^{er} mai au 15 octobre 1891. Une section spéciale est réservée à la photographie. Les bureaux du commissariat général sont à Paris, rue Tronchet, 32, où les demandes d'admission devaient parvenir avant le 1^{er} décembre 1890. La photographie constitue la Classe VI. Le tarif est fixé par emplacements non isolés à 50 fr. le mètre linéaire ou le mètre carré de surface adossée et à 75 fr. le mètre carré de surface par emplacements isolés.

Le secrétaire du Comité d'organisation de la classe VI est M. Maurice Bucquet, rue de Chaillot, 34, à Paris.

* * *

Développement Franco-Suisse.

Encore un ! Si au moins c'était le dernier ! Mais il n'y a pas de risque, et nous en verrons d'autres encore. Pour celui-ci, il est simple, il est énergique, il ne tache pas les doigts, il se conserve. De plus, il a une qualité que nous apprécions fort, il n'est pas trop alcalin. Nous croyons que c'est une erreur fréquemment commise, que la quantité excessive d'alcali ou de carbonate alcalin dont on charge le développeur. Récemment, un estimable auteur a présenté à la Société française de photographie un travail fort intéressant dans lequel il indique d'une façon précise les proportions d'hydroquinone, de sulfite de soude et d'alcali qui doivent figurer dans un développeur bien fait.

Nous comptons prochainement revenir sur ce travail pour démontrer qu'il repose sur des données moins solides qu'il ne semble au premier abord. Pour le moment nous nous bornerons à faire l'éloge du *développement franco-suisse* qui nous paraît destiné à parcourir une longue carrière.

* * *

Les dames admises comme membres dans la Société genevoise de photographie.

C'est l'évènement du jour qui est avant tout un acte de courtoisie. Nous sommes heureux de le consigner ici et nous espérons que nombreuses seront les dames qui voudront le reconnaître et faire partie de notre Société.

* * *

Société nantaise de photographie.

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Léon BRUNEAU, membre fondateur de cette Société.
